



© THOMAS LOUAPRE / DIVERGENCE

- 4 RENCONTRE**
Jérôme Fourquet :
« Notre société est devenue un mille-feuille »
- 9 L'AIR DU TEMPS**
- 12 360 °**
Quelle place pour la science ?
- 21 AILLEURS & AUTREMENT**
Cambodge : La révolution digitale de l'éducation
24 Société : Repenser la place des animaux
26 Reportage : À la découverte de mes neurones
- 29 AVEC L'APEL**
Orientation : L'Apel signe un partenariat avec Diagoriente
32 Paroles de parents : « La classe flexible, c'est l'idéal »
- 34 SCOLARITÉ & ORIENTATION**
Maternelle : Les liens avec les anciens, un atout pour grandir
36 Primaire : L'école du futur sera verte
38 Collège : Expression écrite, les bons réflexes
40 Lycée : Réussir le bac de français
42 Orientation : Métiers du numérique, une mine de débouchés à exploiter
46 Y voir clair : Pourquoi les jeunes votent-ils de moins en moins ?
- 48 PARENTS & ÉDUCATION**
Psychologie : Les aînés, attention fragiles...
51 Questions de religion : Comment Dieu éduque-t-il à la confiance ?
54 En pratique : Prenez la route de la mobilité douce
- 56 LOISIRS & CULTURE**
Découvrir : En famille à Cluny
58 L'atelier des petits
61 Sélection livres et écrans
- 66 ILS L'ONT DIT**



© BRUNO LEVY

GILLES DEMARQUET
PRÉSIDENT NATIONAL DE L'APEL

ET LA CULTURE SCIENTIFIQUE DANS TOUT ÇA ?

La campagne électorale peut être l'occasion de rediscuter de la place des mathématiques et des sciences à l'école. La priorité est de proposer à chaque jeune un parcours qui va l'accompagner vers son projet. Cela fait deux ans que l'Apel plaide pour des mathématiques complémentaires dès la classe de première afin d'aider les jeunes à avoir le bagage nécessaire pour des études qui ne seraient pas purement scientifiques, mais dont les attendus exigent plus de mathématiques. Cela fait aussi longtemps que l'Apel promeut la découverte des sciences dès le plus jeune âge, car c'est la condition pour que se développe un attrait pour la culture scientifique dans notre pays. Il est de notre responsabilité de parents de faire découvrir des expériences scientifiques aux enfants et de celle de l'État de faire en sorte que les enseignants du primaire aient aussi une culture et une formation scientifiques suffisantes. C'est au prix de cet investissement que nous susciterons un attrait pour la science dès le plus jeune âge chez les filles et les garçons.

Cependant, ce n'est probablement pas en remettant les mathématiques comme principal moyen de sélection que nous deviendrons une nation de matheux, ni que nous accompagnerons dans leur réussite les jeunes qui ne sont pas attirés par cette matière. Préférons donc l'attrait à l'obligation ! ☺